

# RAMRes

REVUE AFRICAINE ET MALGACHE DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

*Publiée sous l'égide de la Conférence des Recteurs des Universités  
Francophones d'Afrique et de l'Océan Indien (CRUFAOCI)*

---

## *SCIENCES HUMAINES*

**Nouvelle série, *Sciences Humaines***

**N°021 – 1<sup>er</sup> Semestre 2024**

**ISSN 2630-1121**

# RAMReS

REVUE AFRICAINE ET MALGACHE DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
*Publiée sous l'égide de la Conférence des Recteurs des Universités  
Francophones d'Afrique et de l'Océan Indien (CRUFAOCI)*

## *SCIENCES HUMAINES*

**Nouvelle série, *Sciences Humaines***  
**N°021 – 1<sup>er</sup> Semestre 2024**  
**ISSN 2630-1121**

## **ADMINISTRATION ET NORMES EDITORIALES**

### **1. Administration et rédaction**

---

**Rédacteur en chef :** M. SERKI Mounkaïla Abdo Laouali, Professeur titulaire, Philosophie, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)  
E-mail : *abdoserki@gmail.com*

#### **Comité scientifique**

##### ***Histoire***

BAGODO Obarè, Professeur titulaire, Archéologie, UAC (Bénin)  
GAYIBOR Nicoué Lodjou, Professeur titulaire, Histoire précoloniale, UL (Togo)  
LAM Aboubacry Moussa, Professeur titulaire, Egyptologie, UCAD (Sénégal)  
MOUCKAGA Hugues, Professeur titulaire, Histoire ancienne, UOB (Gabon)  
NDINGA MBO Abraham, professeur titulaire, Histoire contemporaine, UMNG (Congo)  
SOME Magloire, Professeur titulaire, Histoire religieuse contemporaine, UJKZ (Burkina Faso)  
ANAFKAK Japhet Antoine, Maître de Conférences HDR, Université Libre de Bruxelles (Belgique)  
DIANZINGA Scholastique, Professeur titulaire, Histoire contemporaine, UMNG (Congo)  
MAHAMAN Alio, Maître de conférences, Histoire, UAM (Niger)

##### ***Géographie***

BOKO Michel, Professeur titulaire, Climatologie, UAC (Bénin)  
BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Professeur titulaire, Géomorphologie, UAM (Niger)  
HOUSSOU Sègbè Christophe, Professeur titulaire, Climatologie, UAC (Bénin)  
OUEDRAOGO François de Charles, Professeur titulaire, Géographie Rurale, UJKZ (Burkina Faso)  
WAZIRI MATO Maman, Professeur titulaire, Géographie rurale, UAM (Niger)  
ZOUNGRANA Pierre, Professeur titulaire, Géographie rurale, UJKZ (Burkina Faso)  
FAMAGAN Konaté, Maître de conférences, Population-environnement, UB (Mali)  
SOULEY Kabirou, Professeur, Géographie, Université André Salifou (UAS) de Zinder (Niger)

DAMBO Lawali, Professeur, Géographie rurale, UAM (Niger)

***Sociologie/Anthropologie***

AKINDES Francis, Professeur titulaire, Sociologie, UAO (Côte d'Ivoire)

GBIKPI-BENISSAN Daté, Professeur titulaire, Sociologie, UL (Togo)

KOSSI-TITRIKOU Komi, Professeur titulaire, Anthropologie, UL (Togo)

NZE NGUEMA Fidèle Pierre, Professeur titulaire, Sociologie, UOB (Gabon)

TONDA Joseph, Professeur titulaire, Sociologie/Anthropologie, UOB (Gabon)

ATCHRIMI Tossou, Professeur titulaire, Sociologie/Anthropologie de la santé, UL (Togo)

BAKO Arifari Nassirou, Maître de conférences, Sociologie, UAC (Bénin)

TINGBE Azalou, Maître de conférences, Sociologie, UAC (Bénin)

OUMAROU Amadou, Professeur, Socio-anthropologie du développement, UAM (Niger)

ZAKARI Aboubacar, Maître de conférences, Sociologie du développement, UAS (Niger)

***Philosophie/Psychologie/Sciences de l'éducation***

AKA-EVY Jean-Luc, Professeur titulaire, Esthétique, UMNG (Congo)

AKAKPO Yaovi, Professeur titulaire, Histoire et philosophie des sciences, UL (Togo)

ABOUBACAR YENIKOYE Ismael, Professeur titulaire, Psychologie de l'éducation et du développement, UAM (Niger)

BADINI Amadé, Professeur titulaire, Philosophie de l'éducation, UJKZ (Burkina Faso)

BOWAO Charles Zacharie, Professeur titulaire, Philosophie et Histoire des Sciences, UMNG (Congo)

DIAGNE Ramatoulaye, Professeur titulaire, Histoire et Philosophie des sciences, UCAD (Sénégal)

EZOUA Cablanazann Thierry Armand, Professeur titulaire, Philosophie, UFHB (Côte d'Ivoire)

NIAMKEY Koffi, Professeur titulaire, Philosophie africaine, UFHB (Côte d'Ivoire)

CHEKARAOU Ibro, Maître de conférences, Sciences de l'éducation, UAM (Niger)

NZINZI Pierre, Professeur titulaire, Logique, UOB (Gabon)

SAVADOGO Mahamadé, Professeur titulaire, Histoire de la philosophie et philosophie pratique, UJKZ (Burkina Faso)

KOUVON Komi, Professeur titulaire, Éthique et politique, UL (Togo)

TSOKINI Dieudonné, Maître de conférences, Psychologie, UMNG (Congo)

HAMIDOU TALIBI Moussa, Professeur, Éthique et philosophie politique, UAM (Niger)

**PAO** : Idi BOUKAR, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

## **2. Politique éditoriale**

La Revue RAMReS publie des contributions originales (en français et en anglais) dans tous les domaines de la science et de la technologie et est subdivisée en 9 séries :

- Sciences des structures et de la matière. Elle couvre les domaines suivants : mathématiques, physique, chimie et informatique ;
- Sciences de la santé : médecine humaine, médecine vétérinaire, pharmacie, odonto-stomatologie, productions animales ;
- Sciences de la vie, de la terre et agronomie ;
- Sciences appliquées et de l'ingénieur ;
- Littérature, langues et linguistique ;
- Sciences humaines : Philosophie, sociologie, anthropologie, psychologie, histoire, géographie, sciences de l'éducation ;
- Sciences économiques et de gestion ;
- Sciences juridiques et politiques ;
- Pharmacopée et médecine traditionnelles africaines ;

Toutes les séries publient en moyenne deux numéros par an. Les contributions publiées par la Revue RAMReS représentent l'opinion des auteurs et non celle du comité de rédaction ou de RAMReS. Tous les auteurs sont considérés comme responsables de la totalité du contenu de leurs contributions.

## **3. Soumission et forme des manuscrits**

La soumission d'un manuscrit à la Revue RAMReS implique que les travaux qui y sont rapportés n'aient jamais été publiés auparavant, ne soient pas soumis concomitamment pour publication dans un autre journal et qu'une fois acceptés, ne fussent plus publiés nulle part ailleurs sous la même langue ou dans une autre langue sans le consentement de RAMReS.

Les manuscrits, dactylographiés en interligne double en recto sont soumis aux rédacteurs en chef des séries dont voici les courriels :

- Sciences des structures et de la matière : Pr BOA David, [boadavidfr@yahoo.fr](mailto:boadavidfr@yahoo.fr) (Côte d'Ivoire) ;

- Sciences de la santé : Pr OUEDRAOGO Arouna, *arouna7ouedraogo@yahoo.fr* (Burkina Faso) ;
- Sciences de la vie, de la terre et agronomie : Pr GLITHO Adolé I., *iglitho@yahoo.fr* (Togo) ;
- Sciences appliquées et de l'ingénieur : Pr SAWADOGO Salam, *s\_sawadogo@yahoo.fr* (Sénégal) ;
- Littérature, langues et linguistique : Pr AINAMON Augustin, *ainamonaugustin@yahoo.fr* (Bénin) ;
- Sciences humaines : Pr SERKI Mounkaïla Abdo Laouali, *abdoserki@gmail.com* (Niger) ;
- Sciences économiques et de gestion : Pr FEUDJO Jules Roger, *jrfjudjodem@yahoo.fr* (Cameroun) ;
- Sciences juridiques et politiques : Pr BODIAN Yaya, *yaya.bodian@ucad.edu.sn* (Sénégal) ;
- Pharmacopée et médecine traditionnelles africaines : Dr (MC) KPOROU Kouassi Élisée, *elykoua@yahoo.fr* (Côte d'Ivoire).

Les manuscrits doivent comporter les adresses postale et électronique et le numéro de téléphone de l'auteur à qui doivent être adressées les correspondances.

Les manuscrits soumis à la Revue RAMReS doivent impérativement respecter les indications ci-dessous :

### ***Langue de publication***

La revue publie des articles rédigés en français ou en anglais. Cependant, le titre, le résumé et les mots-clés doivent être donnés dans les deux langues.

Ainsi, tout article soumis en français devra donc comporter, obligatoirement, « un titre, un abstract et des keywords » ; idem, dans le sens inverse, pour tout article en anglais (un titre, un résumé et des mots-clés).

### ***Page de titre***

La première page doit comporter le titre de l'article, les noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète. Elle devra comporter également un titre courant ne dépassant pas une soixantaine de caractères ainsi que l'adresse postale de l'auteur, à qui les correspondances doivent être adressées.

### ***Résumé***

Le résumé ne doit pas dépasser 250 mots. Publié seul, il doit permettre de comprendre l'essentiel des travaux décrits dans l'article.

## ***Introduction***

L'introduction doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger de la nationalité de l'étude et d'évaluer les résultats acquis.

## ***Corps du texte***

Les différentes parties du corps du texte doivent apparaître dans un ordre logique.

## ***Conclusion***

Elle ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.

## ***La rédaction du texte***

La rédaction doit être faite dans un style simple et concis, avec des phrases courtes et en évitant les répétitions.

## ***Remerciements***

Les remerciements au personnel d'assistance ou à des supports financiers devront être adressés en terme concis.

## ***Références***

Les noms des auteurs seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses.

Les références doivent être listées par ordre alphabétique, à la fin du manuscrit de la façon suivante :

- *Journal* : noms et initiales des prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
- *Livres* : noms et initiales des prénoms des auteurs et année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
- *Proceedings* : noms et initiales des prénoms des auteurs et année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

## ***Tableaux et figures***

Chaque tableau sera soumis sur une feuille séparée et numéroté de façon séquentielle. Les figures seront soumises sur des feuilles séparées et numérotées selon l'ordre d'appel dans le texte.

La numérotation des tableaux se fera en chiffres romains et celle des figures en chiffre arabes dans l'ordre de leur apparition dans le texte.

### ***Photographies***

Les photographies en noir & blanc et couleur, sont acceptées.

### ***Procédure de révision***

Les manuscrits sont soumis à la révision des pairs. Chaque manuscrit est soumis à au moins deux referees spécialisés. Les auteurs reçoivent les commentaires écrits des referees. Il leur est alors notifié, par la même occasion, l'acceptation ou le rejet de leur contribution.

*NB : Le manuscrit accepté doit, après correction conformément aux recommandations des referees, être retourné aux différents rédacteurs en chef des séries, en format WORD ou DOC.*

### **3. Informations importantes**

Les auteurs payeront les frais de soumission (25.000 F CFA) et ceux dont les articles ont été acceptés doivent procéder au règlement des frais d'insertion (qui s'élèvent à 75.000 FCFA) auprès de l'agence comptable du CAMES par transfert rapide avant la parution de leurs articles dans les séries de la Revue.



**SOMMAIRE**

Valeur économique des produits forestiers non ligneux dans la vie des populations riveraines de la forêt classées de Diécké, République de Guinée, **Pépé MONEMOU** (Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire), **Konan Bah Modeste GNAMIEN** (Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Guinée), **Zaou SOROPOGUI** (Université de N'Zérékoré, Guinée), **Léonce MAMY** (Université de N'Zérékoré, Guinée) & **Aissata CAMARA** (Consultante indépendante à Conakry) ..... 13

Penser le développement avec Joseph Ki-Zerbo et Paulin Hountondji, **Sèdjro Bernadin BOKO** (Institut Jean-Paul de Philosophie et de sciences humaines, Benin) ..... 33

Fabrication et commercialisation du pagne traditionnel Yacouba à Man, **Drissa DIARRASSOUBA** (Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire) & **N'Guessan Serge KOUASSI** (Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire) .....57

Les mutations liées au bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara en Guinée, **Koly Noël Catherine KOLIÉ** (Université de N'Zérékoré, Guinée) .....73

Les ventouses dans l'histoire de la médecine : une comparaison des médecines africaines, chinoises et musulmanes, **Jean-Yves MOISSERON** (Institut de Recherche en Développement) .....93

Esquisse normative, principes et obligations de la sécurité collective de l'Union Africaine, **Ladislav NZE BEKALE** (Université Omar Bongo, Gabon) .....113

L'expérience subjective de la souffrance psychique chez l'adolescent Camerounais exposé à la violence conjugale, **Mireille NDJE NDJE** (Université de Yaoundé 1, Cameroun), **Fabrice Rocard TABUE DEFO** (Université de Yaoundé 1, Cameroun), **Clémence Idriss KONFO TCHOLONG** (Université de Yaoundé 1, Cameroun) & **Jacques-Philippe TSALA TSALA** (Université de Yaoundé 1, Cameroun) ..... 131

**L'EXPÉRIENCE SUBJECTIVE DE LA SOUFFRANCE  
PSYCHIQUE CHEZ L'ADOLESCENT CAMEROUNAIS  
EXPOSÉ À LA VIOLENCE CONJUGALE**

**Mireille NDJE NDJE**

*Université de Yaoundé 1-Cameroun*

*[E-mail: mervia2000@yahoo.fr](mailto:mervia2000@yahoo.fr)*

**Fabrice Rocard TABUE DEFO**

*Université de Yaoundé 1-Cameroun*

**Clémence Idriss KONFO TCHOLONG**

*Université de Yaoundé 1-Cameroun.*

**&**

**Jacques-Philippe TSALA TSALA**

*Université de Yaoundé 1-Cameroun.*

**Résumé :** La violence conjugale est un fait, une réalité vécue par de nombreuses personnes au sein de leurs familles ou foyers. C'est une escalade de mots, remarques et comportements agressifs ou violents entre conjoints. Nous insisterons sur la violence faite sur les femmes. Cette focalisation est faite parce que ce type de violence conjugale est à l'origine des agressions les plus récurrentes et sévères aussi parce que la violence conjugale sur la femme est celle que les enfants de tous âges sont les plus souvent présent. Dans ce contexte, bon nombre d'enfants et adolescents sont ainsi témoins de ces scènes violentes. Ce qui est pour eux une source de souffrance psychique. C'est dans ce sillage que cet article analyse l'expérience subjective de la souffrance psychique chez l'adolescent camerounais exposé à la violence conjugale. Pour y arriver, il s'est appuyé sur la méthode clinique et les données ont été collectées par l'entremise des entretiens semi-directifs auprès de quatre adolescents régulièrement exposés à la violence conjugale. Les résultats obtenus suite à l'analyse thématique des données mettent en évidence les manifestations de la souffrance psychique (douleur pénible, pensée désagréable, tristesse, stress, angoisse, peine) chez les adolescents exposés à la violence conjugale.

**Mots-clés :** Expérience subjective ; souffrance psychique, exposition à la violence conjugale, adolescent.

**Abstract:** Marital violence is a fact, a reality experienced by many people within their families or homes. It is an escalation of words, remarks and behavior aggressive or violent between spouses. We will insist on violence against women. This focus is made because this type of marital violence is at the origin of the most recurrent and severe attacks also because marital violence against women is the one that children of all ages are most often present. In this context, many children and adolescents witness these violent acts. Which is for them a source of psychic suffering. It is in this way that this article analyzes the subjective experience of psychic suffering on Cameroonian adolescents exposed to marital violence. To achieve this, he relied on the clinical method and the data were collected through semi-structured interviews with four adolescents regularly exposed to marital violence. The results obtained following the thematic analysis of the data highlight the manifestations of psychic suffering (distressing pain, unpleasant thoughts, sadness, stress, anxiety, grief) on adolescents exposed to marital violence.

**Keywords :** Subjective experience, adolescent, exposure to marital violence, psychic suffering.

### **Introduction**

La violence conjugale sur la mère est un moyen de contrôle exercé par le conjoint et non une perte de contrôle de ce dernier (Gauthier, 1991). Les recherches portant sur les enfants qui vivent dans des familles engluées dans la violence conjugale sont assez ressenties. Elles ont pour la plupart abordées les conséquences de la violence conjugale sur les enfants qui y sont exposés. Ce qui a permis l'élaboration des programmes d'interventions. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (2017), elle est un problème social majeur et présente une source de stress et de traumatisme pour de nombreuses femmes qui en sont victimes et leurs enfants qui sont exposés (Anderson & Van Ee, 2018).

Aucun pays au monde n'est épargné par la violence conjugale. Les estimations au niveau mondiale indiquent qu'environ un tiers (30%) des femmes de 15ans et plus ont subi au cours de leur vie des violences physiques et / ou sexuelles de la part d'un partenaire intime ou par une autre personne (Organisation Mondiale de la Santé, 2013). De plus, il est estimé qu'environ 40 à 70 % des femmes subissent des

violences conjugales dans le monde entier ou sont tuées par leur partenaire intime (Semahegn & Mengistie, 2015).

En contexte Africain en général et camerounais en particulier, la violence conjugale est une pratique courante. Les hommes la perçoivent comme un moyen de résolution de conflits ou un moyen d'éduquer sa conjointe (Tsala Tsala, 2009). Il continue en ajoutant que dans ce contexte, la violence conjugale est banalisée et acceptée par les femmes qui trouve que c'est normal qu'un conjoint batte sa conjointe (Tsala Tsala, 2009 ; McCloskey et al., 2016).

La pratique de la violence conjugale est dans la plupart du temps faite en présence des adolescents. L'adolescence est une période significativement marquée par des transformations pubertaires qui s'accompagnent d'un remaniement total de l'identité (Ignoumba, 2016), par conséquent, le fait pour les adolescents d'être exposé à la violence conjugale, fait partie des facteurs de risques permettant de développer les pathologies psychiques et somatiques multiples à l'âge adulte (Knop et Heim, 2019 ; Schickedanz et Plassmann, 2019). Alors qu'il est encore en quête de soi-même (Yew, Siau et Kwong, 2017 ; Yordanova, 2015).

En ce qui concerne les adolescents vivant dans des familles où la violence conjugale sévit, Rodgers (1994a), renseigne que les données sont alarmantes. Ainsi, le fait d'avoir été témoin d'actes de violence perpétrés à l'encontre de l'un de leurs parents est l'indicateur le plus important pour prédire le comportement des hommes violents et de leurs victimes (Hotaling et Sugarman, 1986 ; Kalmuss, 1984 ; Rodgers, 1994a, 1994b ; Rosenbaum et Q'Leary, 1981).

La notion d'exposition couvre plusieurs réalités. D'abord, l'adolescent peut être témoin oculaire de la violence exercée envers sa mère. Ensuite, l'adolescent peut entendre des paroles ou des gestes violents alors qu'il se trouve dans une pièce voisine. Enfin, il peut devoir vivre avec les conséquences de la violence sans qu'il ait vu ou entendu la scène de violence, par exemple lorsqu'il constate que sa mère est blessée, qu'elle pleure, qu'elle lui raconte ce qui est arrivé et dit vouloir quitter la maison (Bourassa et Turcotte, 1998 ; Boutin, 1998 ; Hilton, 1992 ; Jaffe, 1990 ; Maillé, 1996 ; McGee, 1997 ; Wolfe, 1999).

L'exposition à la violence conjugale est susceptible d'affecter plusieurs sphères de la vie des adolescents. Lessard et Paradis (2003) indiquent que ces conséquences peuvent entre autres être d'ordres physique, psychologique, comportemental, social, cognitif, scolaire et qu'elles peuvent aussi avoir des répercussions à long terme. En effet, les adolescents exposés à la violence conjugale développent des

troubles de comportement en plus grande proportion que les adolescents qui n'y sont pas exposés (Émond et al., 2000) et les adolescents à la fois exposés à la violence conjugale et victimes de maltraitance directe sont ceux qui développent le plus des problèmes de comportement (Moylan et al, 2010).

Ces derniers auraient d'ailleurs plus souvent des profils d'adaptation caractérisés à la fois par les problèmes de comportements intériorisés et extériorisés, ou uniquement par des troubles extériorisés (Doucet et Fortin, 2012). Les problèmes de comportement intériorisés augmentent le risque de victimisation, alors que les problèmes de comportements extériorisés augmentent le risque d'adopter des comportements criminels (Kernic et al., 2003).

Au Cameroun, l'exposition à la violence conjugale des adolescents fait l'objet des études depuis quelques années. Dans cette logique, Nguini (2022) a démontré que dans la région du Nord Cameroun, les enfants sont davantage susceptibles d'être témoins d'actes de violence contre leur mère que contre leur père, et de voir ou d'entendre les agressions les plus graves contre leur mère et cela les affectera d'une façon ou d'une autre.

Plus loin, Nguini (2022) renseigne que l'exposition à la violence conjugale, est une forme de maltraitance psychologique, qui se manifeste de plusieurs façons chez l'adolescent. Car, elle a pour effet de le terroriser, de l'isoler par crainte ou honte de la violence, ou encore de le socialiser à l'abus de pouvoir et à des formes inadaptées de relations avec autrui. Un facteur psychologique qui ne manque pas de dégrader sa santé mentale.

Les adolescents exposés à la violence conjugale au Cameroun étant deux à quatre fois plus susceptibles de présenter des problèmes de santé mentale que les autres. Il s'agira ainsi notamment de symptômes d'intériorisation qui se traduisent par exemple par l'anxiété ou la dépression, des problèmes de comportements comme l'agressivité et d'autres traumatismes (Nguini, 2022). Nguini (2022) pense que cette violence conjugale peut aussi ternir la qualité de la relation qui unit l'enfant au parent violent. S'il s'agit du père, comme on le constate dans la majorité des cas, et par réflexe pour protéger sa mère, il peut ainsi s'en prendre à son géniteur.

Pour Chouala (2018), 15 % des adolescents camerounais sont exposés à la violence conjugale. Selon Oxfam-Québec (2004) au Cameroun, l'exposition à la violence conjugale constitue un problème de santé publique important, puisqu'elle est l'une des causes de la délinquance juvénile et qu'elle représente environ 20 % de la

population camerounaise. Maken et al., (2004), en s'intéressant à la violence conjugale au Cameroun, ont montrés que 15 % des adolescents qui connaissent une difficulté d'adaptation vivent dans des familles où se manifeste les violences conjugales.

Au Cameroun, bien que des études à l'instar de celle que nous venons de présenter s'intéresse aux conséquences de l'exposition à la violence conjugale chez l'adolescent. L'expérience subjective ou vécu de la souffrance psychique de l'adolescent exposé à la violence conjugale est peu étudiée. C'est dans cette logique que cet article se propose d'analyser l'expérience subjective de la souffrance psychique chez les adolescents camerounais exposés à la violence conjugale.

## **MÉTHODE ET PROCÉDURE**

L'étude se positionne dans un champ compréhensif et va de ce fait chercher à cerner l'expérience subjective de la souffrance psychique chez l'adolescent exposé à la violence conjugale. Elle a fait appel à la méthode clinique et les données ont été collectées auprès de quatre adolescents âgés de 15 à 16 ans régulièrement exposés à la violence conjugale. Nous les avons rencontrés au sein du Lycée de Biyem-assi (quartier de la ville de Yaoundé) où l'un des auteurs travaille en tant que conseiller principal d'orientation. En partant des critères de sélection préalablement établis, nous avons sélectionnés ces participants parmi les adolescents exposés à la violence conjugale et qui présentaient une souffrance psychique significative. Pour évaluer la souffrance, la méthode clinique à travers l'étude de cas a été mis en exergue. Concernant le respect de la confidentialité et de l'anonymat, nous les avons surnommées : David, Wilo, Mireille, Naomi.

La collecte des données s'est faite par l'entremise des entretiens semi-directifs permettant de retracer le vécu de l'exposition à la violence conjugale. Les entretiens se sont déroulés dans la salle qui nous a été octroyée par le service de l'orientation scolaire du lycée de Biyem-assi. Les différents entretiens que nous avons menés avec les participants ont duré en moyenne 45 minutes et ont tous été enregistrés à l'aide d'un dictaphone, et ce après l'accord des participants. Trois entretiens ont été réalisés par participant (douze entretiens au total). Suite à la garantie de la confidentialité de la participation des adolescents, les pseudonymes ont été utilisés ainsi qu'une fiche de consentement libre et éclairé a été signée par chaque participant.

En ce qui concerne l'analyse des données collectées auprès de ces participants, nous avons fait recours à l'analyse thématique de contenu.

## RÉSULTATS

Il est ici question pour nous de présenter les résultats que nous avons obtenus suite à l'analyse des données collectées auprès des participants.

### Présentation des participants

#### ✓ **David**

Adolescent de 15 ans, il est élève au lycée de Biyem-assi en classe de seconde série A4 allemand, et originaire de la région du Centre. David est issu d'une famille polygamique ; son père est gardien de sécurité et sa mère ménagère. Dans la famille de David, le nombre d'enfants dans la fratrie est de 2 et il est l'unique à sa mère.

Au cours de l'entretien, il nous a dit être malchanceux parce qu'à chaque fois que son père bat ou insulte sa mère, il est toujours présent. Il nous a également relaté le fait que son père ne puisse faire une semaine sans avoir des problèmes avec sa mère et ceci se termine toujours par une bagarre, insulte et le refus de donner l'argent pour la nourriture. David nous renseigne qu'à cause de ça, il est très stressé et il s'agite beaucoup et il n'aime plus sortir de la maison parce que ses amis vont se moquer de lui donc il préfère rester seul.

#### ✓ **Wilow**

Âgée de 16 ans, elle est élève en classe de terminale série D. Elle est la cinquième d'une fratrie de 7 enfants.

Au cours de l'entretien, Willow nous fait comprendre que son père ne se comporte pas bien à la maison envers sa mère. Il ne peut pas passer dix jours sans se quereller avec sa mère et ça finit souvent par la bastonnade, et quelques fois, affirme-t-il, « il empêche même ma mère d'aller faire son commerce disant qu'elle part là-bas pour faire la prostitution. Elle nous fait comprendre qu'elle est vraiment touchée à cause de ça ; parce qu'elle ne dort plus, même manger la dépasse et elle ressent des douleurs qu'elle ne peut pas expliquer ».

#### ✓ **Naomi**

Âgée de 16 ans, Naomi est élève en classe de terminale littéraire. Son père et sa mère sont des enseignants. Elle est troisième d'une fratrie de 5 dont deux filles et trois garçons.

Pendant l'entretien, Naomi fond en larmes quand elle aborde la qualité de la relation existante entre ses parents. Elle nous fait savoir que son père passe le temps la nuit à discuter avec sa mère et cela l'empêche de dormir. Naomi nous dit aussi que ça ne fait pas 3 jours que son père a cassé les choses à la maison parce qu'il voulait tuer sa mère.

#### ✓ **Mireille**

Âgée de 15 ans, elle est en classe de première série C. Son père est maçon et sa mère commerçante et le nombre d'enfants dans la fratrie est de 7. Mireille a 4 sœurs et 2 frères et elle est la benjamine.

La rencontre avec Mireille s'est faite au service de l'orientation scolaire dudit lycée. Pour Mireille, son père est méchant parce qu'il menace beaucoup sa mère. Il la tape, l'insulte, l'interdit même d'aller à l'église. Mireille nous informe que le matin du jour de notre rencontre, son père a fermé la porte de la chambre pour battre sur sa mère. À cause de tout ça, Mireille nous fait comprendre qu'elle a des difficultés à trouver le sommeil et en plus qu'elle ne parvient plus à se concentrer.

### **LE VÉCU DE L'EXPOSITION À LA VIOLENCE CONJUGALE**

L'exposition à la violence conjugale place l'adolescent à risque de présenter une multitude de difficultés. Les adolescents sont affectés par la violence conjugale sur les plans de la pensée, affectif et social.

#### **LE PLAN DE LA PENSÉE**

Ce que les adolescents exposés pensent de la violence conjugale est très importante pour comprendre leur vécu face à la situation blessante. David affirme que : « ce n'est même pas bien ! Il est méchant ! Il ne doit pas faire comme ça ! Elle est un être humain. Je pense que si papa avait souvent le temps pour écouter maman ce qu'il ne lui fait pas de mal comme je vois souvent. Papa dit qu'il veut imposer son respect à la maison, mais je pense que ce n'est pas la bonne manière de le faire ».

Willow pense que maîtriser ses émotions, conduirait à mieux se comporter face aux situations. Pour cela, Willow va proposer une maîtrise de soi : « Pour moi papa ne connaît pas se maîtriser et c'est très mauvais pour un homme. Je pense que dans la vie, il faut savoir contrôler ses émotions même s'il y a quoi. Je lui demande souvent que si un homme me fait ça il va se comporter comment ! Il me dit que ta



mère me dérange beaucoup. Pourtant c'est faux je suis là quand ça se passe. Vraiment il doit changer son comportement envers elle, je pense, ça ».

Naomi pour sa part, pense que c'est un abus de son père et qu'il doit changer son comportement : « si je vous dis que c'est bien c'est que je mens. Je pense que papa abuse tellement. Un homme ne doit pas se comporter comme ça ! Ce n'est pas bien monsieur. Vous-même quand vous voyez un père taper sur une mère ce n'est pas mauvais ? Je pense même que c'est encore très mauvais parce que ça peut retourner sur nous ses filles. Je ne sais pas s'il pense à ça ! Si nos maris nous tapent aussi il va faire comment ! C'est ça ».

Quant'à Mireille, elle dit : « je condamne cette pratique de papa. Ce n'est pas bien pour le développement de la famille. Il doit apprendre à se comporter comme un chef de famille comme il aime bien le dire. Ce qu'il fait à maman est très mauvais. Il peut facilement la tuer comme ça pour rien ! Non vraiment hein ce n'est pas bien. Il faut vraiment qu'il arrête son massacre. Elle est aussi l'enfant de quelqu'un ».

### LE PLAN AFFECTIF

Les affects et les émotions, des adolescents face à la situation de l'exposition à la violence conjugale, sont variés. Chez David, son comportement s'est modifié vers le manque de respect et vers l'agressivité : *« ça fait même souvent je manque le respect à mes enseignants et mes amis. Si je ne me contrôlais même pas hein ! C'est que je bagarre tous les jours en classe parce que je suis devenu très agressif. Moi-même je ne comprends plus rien sur moi ».*

Pour Willow, il existe chez elle un comportement d'impolitesse lié à la situation stressante (violence conjugale). Willow dit par exemple : *« Pour dire même vrai hein monsieur ! Je suis devenue impolie parce que je ne suis pas bien dans ma tête. Je parle mal à mes amis je suis toujours en train d'insulter les personnes. Ça me fait vraiment mal, mais ! Bon ! Que faire ! C'est parce que rien ne va ».*

Cependant chez Naomi, elle manifeste un comportement d'impuissance face aux multiples actes : *« Je peux que me comporter comme un chien devant la télé parce que je suis impuissante. Je pleure et tout, mais ça n'aboutit à rien. Il continue toujours Un jour j'ai voulu séparer la bagarre, merde ! J'ai reçu ma part le jour-là ! Je suis tombée et je me suis fait mal au pied. J'ai compris que je n'ai pas la force pour ça. De fois je crie même pour que papa arrête ça, mais il ne veut même pas comprendre ça. Je fais comment ! C'est toujours comme ça ».*

Mireille par la suite laisse comprendre que le comportement de son père l'affecte beaucoup. Selon elle, les actes de son père l'ont poussé à avoir des comportements agressifs : *« Il faut dire que le comportement de mon père m'affecte beaucoup. Même à l'école je suis très bizarre avec mes camarades. Avec mes camarades, je suis agressive moindre parole qui ne me plaît pas j'insulte la personne. Je préfère rester seule ou avec s'eux qui me comprennent »*. Au cours de cette exposition, Mireille va également manifester de la peur et à chaque fois avoir des envies de fuir : *« quand il y a violence ou quand je pense à cette violence, je ne peux que couler les larmes de mon corps. Je ne peux que me poser les questions sur le comportement de ma mère pour savoir ce qu'elle fait de mauvais. Je ne pense qu'à quitter la maison définitivement oui »*.

### LE PLAN SOCIAL

On observe chez les participants une relation de convivialité avec les frères et sœurs ainsi que la mère, et une relation conflictuelle avec la personne violente (le père). Dans le cas de David, on observe dans la relation avec sa mère qu'il manifeste de la joie ainsi que de la sécurité. David mentionne : *« c'est avec elle que nous faisons nos devoirs de l'école. Ensemble nous trouvons les solutions pour que papa ne se comporte plus bizarrement. Puisqu'elle est couturière, elle nous fait les habits presque tous les mois. Pour dire vrai, ensemble ça roule bien. C'est même quand papa voyage que nous faisons les anniversaires à la maison. Vous-même vous voyez qu'avec ce que je dis c'est papa qui gâte la maison »*. En poursuivant, David affirme que : *« c'est quand papa rentre que nous sommes malades. Mais sans vous mentir sans lui, c'est bien »*.

En ce qui concerne Willow, contrairement aux autres participants, elle mentionne souvent des moments de querelle avec ces frères et sœurs et par la suite signale le retour au calme. Willow dit : *« c'est vrai qu'avec mes frères on se discute souvent, mais on finit par s'arranger après tout. Mais, dans l'ensemble, nous sommes bien. Il y a qu'avec mon petit frère que ça ne va pas souvent parce que j'ai l'impression qu'il copie le comportement de papa. Mais, comme j'ai dit dans l'ensemble c'est bien très bien »*.

Chez Willow comme chez les participants précédents, la dyade mère enfant est effective malgré le climat familial. Willow à cet effet dit : *« elle est toujours avec nous, toujours en train de nous donner les conseils. En fait elle s'occupe bien de nous. Depuis que papa a commencé, c'est à elle que je dis mes problèmes de l'école, même si on*

nous dit à l'école qu'il faut de l'argent c'est à maman que je vais dire. Elle nous donne à manger c'est maintenant elle qui nous paye les produits si nous sommes malades. Ce n'est qu'elle qui nous comprend maintenant et papa dit que nous avons pris son côté ».

Pour Naomi, le climat relationnel se stabilise seulement lorsque le partenaire violent est absent : « nous vivons sans notre père une relation très bonne. Quand papa voyage, c'est la fête à la maison. On peut jouer avec maman pour la distraire, pour la rendre joyeuse. Vraiment hein ! Nous sommes bien il n'y a pas de conflit entre nous. Les relations sont bonnes. C'est papa qui gâte la maison je ne vous mens pas ».

Dans le même sciage, Mireille fait appel à l'évitement envers son père dans son discours : « c'est vrai qu'avec papa c'est vraiment difficile de vivre, mais bon, on va faire comment ? Quand je suis à la maison, j'évite vraiment de parler avec lui. Je ne veux pas moi les problèmes avec lui ». Mireille va mentionner la relation bonne qui existe entre elle et sa mère : « mais nous nous entendons bien avec maman. La relation est bonne. Il y a que papa qui dérange maman. Mais sinon ça va pour le moment. Pas de discute entre nous, pas de méchanceté entre nous. Je ne peux que dire que la relation est agréable. La relation est top. Il y a vraiment de la bonne communication entre nous ».

Au vu de ce qui précède, il ressort que malgré le mauvais climat parental, la qualité de la relation avec la victime (mère) et les frères et sœurs est solide et contribue au renforcement de la personnalité des adolescents exposés à la violence conjugale.

### **L'expérience de la souffrance psychique chez l'adolescent exposé à la violence conjugale**

Les adolescents exposés à la violence conjugale ayant accepté de participer à notre étude connaissent un retentissement sur leur psychisme. Cette souffrance psychique est variée selon les participants. Chez David, on note une incapacité de contrôle et d'élaboration des sensations et des représentations. Dans ce cas, la capacité intellectuelle est débordée : « Je ne parviens même plus à étudier mes leçons parce que je ne suis pas calme. Quand je prends les cours pour lire, c'est comme-ci ma tête se bloque une fois. Je suis triste à l'école c'est comme ça que je passe mon temps à pleurer. Je ne dors même plus vraiment ! Je suis déjà très fatigué de ça ».

Suite à ceci, le sujet est envahi par les envies de mourir : « L'autre jour par exemple, quand papa est rentré le soir, il a lancé certains mots à maman, je ne me rappelle même plus des mots !

Mais c'était vraiment mauvais ! J'étais au salon avec elle ça m'a fait pleurer toute la nuit et je devais composer le lendemain. Cette nuit-là, j'ai eu même les envies de mourir pour ne plus écouter les conneries ».

Allant dans le même sens, Willow fait allusion aux envies fréquentes d'uriner elle dit : « Un autre phénomène est que j'ai toujours l'envie d'uriner je ne sais pas si c'est lié à ça ». L'exposition à la violence conjugale, est pour Willow une source de souffrance psychique qu'elle trouve comme pénible : « ça me donne vraiment des douleurs pénibles. Je m'agite beaucoup quand je vois papa taper sur maman je crie même souvent plus qu'elle. Je me dis donc ça ne s'arrêtera jamais ! »

Le retentissement émotionnel encombre le psychisme, étouffant ainsi l'activité intellectuelle de Naomi. Elle dit à cet effet : « Parce que je n'étudiais pas l'année passée j'ai échoué la terminale. Parce que quand je pense à ça, ma tête ne comprend plus rien, je ne peux plus rien faire. Toutes mes idées s'envolent. Je préfère m'isoler dans un coin seul pour mieux réfléchir ». Naomi souffre également d'un questionnement perpétuel sur la vie de la famille et d'une double angoisse (perte de sa mère et perte d'un de ces frères) : « Je me sens vraiment stressée pour ça. Je me pose trop de questions dans ma tête comme : si ma mère meurt, ma vie va être comment ? Si mes frères meurent d'un coup perdu, je vais dire quoi ? Je suis même dans quel genre de famille comme ça ».

Pour le cas de Mireille, on note chez elle par contre une souffrance psychique qu'elle juge intolérable pour sa vie : « Je me dis toujours que s'il casse un des membres de maman il va dire quoi ! C'est vraiment pénible pour moi. Monsieur, la douleur que je ressens est vraiment intolérable. Même à l'école quand mes camarades me voient toujours assise sur mon banc même à la pause ils pensent que c'est parce que je n'ai rien à manger alors que ce n'est pas ça, c'est parce que je me soucie des problèmes de la maison. Vous ne pouvez pas comprendre ! Ça me torture beaucoup monsieur ».

Il est à noter que cette exposition à la violence conjugale a créé chez Mireille les cauchemars accompagnés de mal-être : « moi vraiment ! C'est un malheur ! Ça me frustre énormément ! Je ne parviens à ne rien faire ! Rendez-vous compte que même dormir la nuit pour moi est un problème grave. Si par exemple je ferme un peu les yeux comme ça, soit je vais me réveiller parce que j'ai fait un mauvais rêve, soit parce que j'ai entendu un bruit. C'est toujours comme ça ! Je suis vraiment embrouillée ! Je ne sais pas ». La pratique de la violence conjugale qui connaît une évolution exponentielle partout au Cameroun

comme d'ailleurs dans le monde, exige un arrêt particulier sur le profil psychologique des parents en premier lieux, la qualité du contexte familiale et en suite sur la qualité de la relation parent /adolescent.

## DISCUSSION

Un accord se présente, signifiant qu'un adolescent, témoin ou exposé aux violences conjugales, seraient à risque de manifester ou de développer un éventail de problèmes de type intériorisé (troubles d'anxiété, dépression, etc.), de type extériorisé (agressivité, délinquance, etc.), de type cognitif (la violence peut devenir un moyen de régler les conflits, etc.), de type social (difficulté à se faire des ami(e)s, etc.) ou de type physique (maux de tête, de ventre, etc.) (Kolbo, Blakely & Engleman, 1996 ; Pâquet-Deehy, 1995).

Les résultats obtenus pendant nos recherches vont dans ce même sens en ceci que les participants exposés à la violence conjugale, vivent dans une situation qu'ils jugent comme irréaliste, bondée de multiples interrogations ainsi que d'incompréhensions, la situation qu'ils vivent les pousse vers un étonnement voir un dépassement suivi d'une souffrance morale. Selon les affirmations de Chan et Yeung (2009) qui éclaircissent que l'exposition à la violence conjugale place l'adolescent à risque de présenter une multitude de difficultés. Les écrits scientifiques montrent que ces adolescents sont affectés par la violence conjugale sur les cinq sphères principales de fonctionnement, soient les sphères physique ou biologique, comportementale, émotionnelle, cognitive et sociale. Les difficultés les plus souvent étudiées sont les troubles extériorisés comme les problèmes de conduite et l'agressivité, les troubles intériorisés tels l'anxiété ou la dépression, et l'état de stress post-traumatique.

L'exposition à la violence conjugale est ainsi vécue comme un traumatisme chez les adolescents (Howell & Graham-Bermann, 2011 ; Margolin & Gordis, 2000). Ainsi, chez les adolescents de cette étude, on observe les manifestations de la souffrance psychique. Cette souffrance psychique est observée à travers la menace de l'intégrité psychique qui met à l'épreuve la capacité de contenance de l'appareil psychique accompagné des sentiments d'étrangetés. Ce qui concourt à soutenir le point de vue de Bourassa (2006), qui stipule que suite à l'exposition à la violence conjugale, les adolescents manifestent les troubles intériorisés comme des problèmes affectifs comme l'anxiété, la dépression, le retrait social et la léthargie, la timidité, ou les idées suicidaires, une faible estime de soi, des terreurs nocturnes...

L'inattention, la déficience des habilités verbales, intellectuelles, les difficultés de concentration, le retard scolaire sont observés.

## CONCLUSION

Les résultats de cette étude mettent en relief les problèmes que rencontrent les adolescents exposés à la violence conjugale au Cameroun à se faire accompagner psychologiquement à rendre la situation aversive tolérable. Cependant, dans le discours des adolescents, on peut observer qu'ils mettent l'accent sur la non maîtrise des émotions de la part de leur père. Toutefois, il demeure la rareté des structures permettant aux femmes de dénoncer les violences qu'elles subissent au quotidien dans leur foyer au Cameroun. En effet, l'insuffisance de ces structures prenant en charge les situations de violences conjugales, peut expliquer les manifestations de la souffrance psychique chez les adolescents observés dans cette étude. Comme l'avait signalé Aurélia (2022), la qualité de la relation parentale ainsi que le bon climat familial devraient offrir un environnement stable, aimant et sécuritaire. Un contexte favorable au développement social ainsi qu'à la santé physique et mentale. Dans un contexte familial, l'exposition à la violence conjugale peut faciliter à l'épreuve la mise en place de la souffrance psychique.

Il est donc important que la multiplicité des structures permettant la prise en charge de la violence conjugale au Cameroun soit effective afin que les intervenants puissent prendre en compte le vécu des enfants. Cependant, les différents intervenants (psychologues, assistants sociales, conseillers d'orientations, etc.) devraient faire une bifurcation sur les enfants, afin de réduire les conséquences néfastes de l'exposition à la violence conjugale et pour briser la transmission de la violence et de la victimisation d'une génération à l'autre.

## REFERENCES

- Anderson, K. et van Ee, E. (2018). Mothers and Children Exposed to Intimate Partner Violence : A Review of Treatment Interventions. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 15(9). <https://doi.org/10.3390/ijerph15091955>
- Bourassa, C. et Turcotte, D. (1998). *Les expériences familiales et sociales des enfants exposés à la violence conjugale : des observations tirées de leurs propos*. *Intervention*, 107, 7-17.
- Boutin, R. (1998). *Mon père me fait peur. Vécu des enfants exposés à la violence conjugale*. Québec : Éd. Deslandes.
- Carlson, B. E. (1984). *Children's observations of interpersonal violence*. In A. R. Roberts (eds.), *Battered women and their families: Intervention, strategies and treatment programs*, New York: Springer Publishing Company Inc., p. 147-167.
- Doucet, M. et Fortin, A. (2012). *Exposition à la violence conjugale et adaptation de l'enfant : analyse des variables médiatrices et examen des profils individuel*. Thèse de doctorat. Psychologie Canada. Université de Montréal.
- Émond, I., Fortin, L., Royer, E., Potvin, P., & Tessier, M. (1999). *Impact du fait d'être témoin de violence conjugale, du potentiel de risque d'abus physiques et du stress maternel sur les troubles extériorisés et intériorisés des enfants*. Paper presented at the "Comprendre la famille", 5<sup>e</sup> Symposium québécois de la recherche sur la famille, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Fontaine, N. S., et Green, V. P. (1995). Violence and young children : Preventing its impact. *Early Child Development and Care*, 114, 55-64.
- Gauthier, L., St-Antoine, M., & Rainville, S. (2001). *Triptyque sur la compétence parentale : le point de non-retour*. Conférence des Juges des Chambres de la jeunesse du Québec.
- Gautier, S. (1991). *La spécialisation pénale et sociopénale dans le traitement des événements de violences conjugales*. Montréal, Québec : Press Universitaire du Québec.

- Hilton, N. Z. (1992). Battered women's concerns about their children witnessing wife assault. *Journal of Interpersonal Violence*, 7(1), 77-86.
- Hotaling, G. T., et Sugarman, D. B. (1986). An analysis of risk markers in husband to wife violence, the current state of knowledge. *Violence and Victims*, 1(2), 101-124.
- Ignoumba, S. (2016). *Enfants des rues impasses familiales et précarité psychique : étude clinique menée au Gabon*. Thèse de doctorat. Psychologie France : université de Franche-comté.
- Jaffe, P. G., Wolfe, D. A., & Wilson, S. K. (1990). *Children of battered women* (p. 132). Sage Publications, Inc.
- Jaffe, P., Wilson, S. K. & Wolfe, D. (1988). Specific assessment and intervention strategies for children exposed to wife battering : preliminary empirical investigation. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 7, 157-163. Doi :10.3917/lcp.067.0028.
- Kalmuss, D. (1984). The intergenerational transmission of marital aggression. *Journal of marriage and the family*, 46(1), 11-19.
- Kernic, M., Wolf, M. & Ly, U. (2003). Barriers to seeking police help for intimate partner violence. *Journal of family*, 4(3), 234-256.
- Kolbo, J. R. (1996). Risk and resilience among children exposed to family violence. *Violence and Victims*, 1(3), 113-128.
- Lessard, G. et Paradis, F. (2003). *La problématique des enfants exposés à la violence conjugale et les facteurs de protections*. Recension des écrits. Institute National de Santé Publique du Québec.
- Maillé, N. (1996). *L'impact de la violence conjugale chez les enfants témoins*. Paper presented at the Colloque en santé publique.
- McCloskey, L. A., Boonzaier, F., Steinbrenner, S. Y. et Hunter, T. (2016). Determinants of Intimate Partner Violence in Sub-Saharan Africa : A Review of Prevention and Intervention Programs. *Partner Abuse*, 7(3), 277–315. <https://doi.org/10.1891/1946-6560.7.3.277>.
- McCloskey, L. A., Figueredo, A. J., et Koss, M. P. (1995). The effects of systemic family violence on children's mental health. *Child Development*, 66, 1239-1261.
- McGee, C. (1997). Children's experience of domestic violence. *Child and Family Social Work*, 2, 13-23.



- Organisation mondiale de la santé (OMS). (2017). *Violence Against Women*. <https://www.who.int/newsroom/factsheets/detail/violence-against-women>.
- Organisation mondiale de la santé. (2013a). *Global and regional estimates of violence against women : Prevalence and health effects of intimate partner violence and non-partner sexual violence*. World Health Organization.
- Oxfam-Québec. (2004). « *Exposition des enfants à la violence conjugale au Cameroun* ». Dunod.
- Pâquet-Deehy, A. (1995). Victimization et « revictimisation ». *Revue Le médecin du Québec*, 3(56), 35- 41.
- Rodgers, K. (1994a). Résultats d'une enquête nationale sur l'agression contre la conjointe. *Juristat*, 3 (2), 1-22.
- Rodgers, K. (1994b). La violence conjugale au Canada. *Tendance sociales Canadiennes*, 9(2), 3-9.
- Rosenbaum, A. & O'Leary, K. D. (1981). Children : The unintended victims of marital violence. *American Journal of Orthopsychiatry*, 51, 692-699.
- Rosenbaum, A., et O'Leary, K. D. (1981). Children : The unintended victims of marital violence. *American Journal of Orthopsychiatry*, 51(4), 692-699.
- Semahegn, A. et Mengistie, B. (2015). Domestic violence against women and associated factors in Ethiopia ; systematic review. *Reproductive Health*, 12, 78. <https://doi.org/10.1186/s12978-015-0072-1>.
- Sugarman, B. (1996). *Conflit en famille*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Tsala Tsala, J.P. (2009). Violences faites aux épouses et angoisse masculine chez les époux camerounais. *Le divan familial*, 23(5), 169-181.
- Turcotte, D., Beaudoin, G., et Pâquet-Deehy, A. (1999). *Les pratiques d'intervention auprès des enfants et des adolescents exposés à la violence conjugale*. <https://doi.org/10.7202/1067546ar>.
- Wolfe, D. A. (1999, 26 et 27 avril 1999). *Comprendre et traiter les enfants témoins de violence domestique*. Paper presented at the Séminaire de formation, Ottawa (Ontario).
- Yew, w. P., Siau, C. S., & Kwong, s. F. (2017). Parentification and resilience among students with clinical and nonclinical aspirations : a

cross sectional quantitative study. *Journal of multicultural counseling and development*, 45, 66-75.

Yordanova, K. (2015). Images of war : the plase of the war past of the parents in the second generation's identity. *Journal of Regional Security*,10,79-102.